Ephémères

Numéro 225 / Avril 2019

CREPAN
FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT NORMANDIE

Comité Régional d'Etude pour la Protection et l'Aménagement de la Nature

Association fédérative régionale de préservation de l'environnement en Normandie

MDA - 8 rue Germaine Tillion 14 000 Caen

EDITORIAL

Pauvre biodiversité ...

La grande absente des « grands débats » (très peu entendu parler de la biodiversité dans la transition écologique), des manifestations (300 personnes / 45 000 à Paris pour le climat), plans et autres schémas (où est la Trame Verte et Bleue dans le SRADDET ? dans les annexes essentiellement donc sans aucune portée juridique pour l'aménagement du territoire) et j'en passe, et pourtant cette biodiversité « ordinaire » nous fait vivre (production oxygène par exemple, fonctionnement des sols, ...), manger (sans les pollinisateurs pas de fruits et légumes et autres), constitue un cadre de vie vivable justement (plupart des arbres, fleurs sauvages donc insectes, oiseaux, …). Alors, quand est-ce qu'on se mobilise sur le sujet ? Trop tard je le crains.

Claudine JOLY - Présidente du CREPAN

Vu à Paris quand même le 16 mars !

Désolée pour le retard de parution de ce numéro, un début d'année très chargé en représentations, bilans et autres activités multiples (plus l'arrêt maladie de notre secrétaire-comptable qui ne facilite pas les choses) mais on y arrive ! Notre AG s'est très bien passée le 1er mars dernier, vous pouvez trouver tous les éléments : rapport moral, rapport d'activité, rapport financier sur notre site internet, à voir absolument, vous comprendrez mieux certains délais ... Encore toutes nos excuses !

Sommaire

2 PBZ n°43 du CREPAN à Luc-sur-Mer, la réalité dépasse la fiction avec le ver vert de Roscoff

3 Succès pour la 1ère Marche pour le climat de Bayeux !
La minute insolite

4 Abeilles et pesticides : l'impossible conciliation
Une pétition pour sanctuariser les champs exploités en agriculture biologique

5 Point pesticides
Quelques nouvelles de la Manche

6 Brèves transports et mobilités
Les Rendez-Vous

BIODIVERSITÉ

PBZ n°43, Plage Bar Zoom du CREPAN à Luc-sur-Mer,

LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION AVEC LE VER VERT DE ROSCOFF

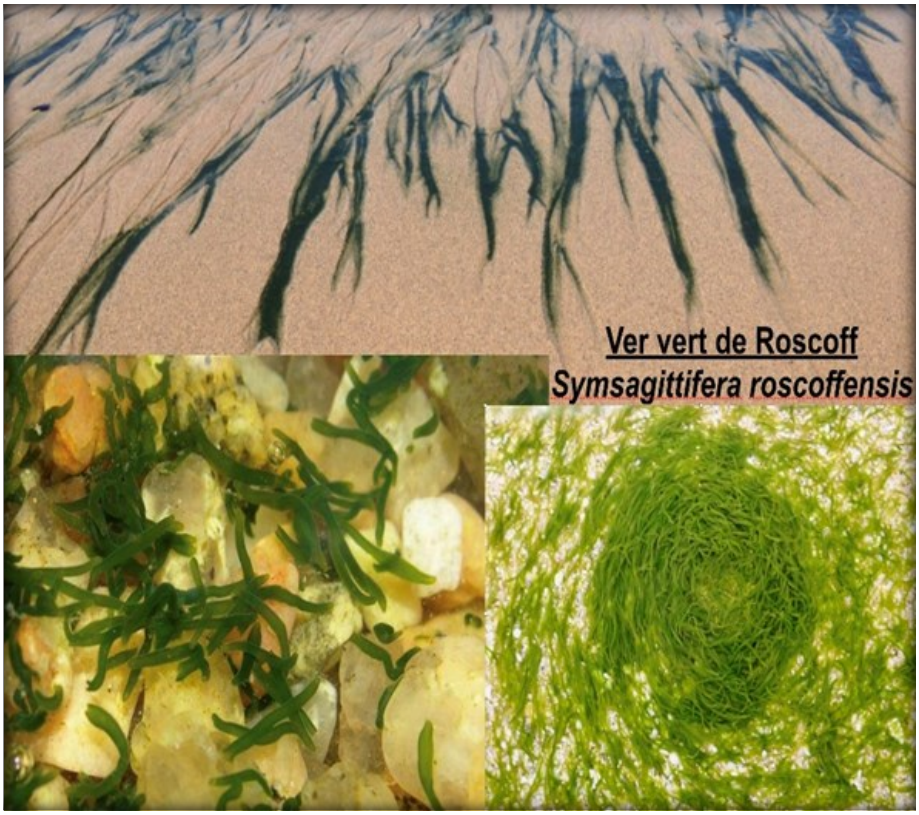
C'est lors de l'Escapade Nature d'août 2018 que commence cette belle histoire naturaliste. « Des trous dans la laisse de mer » était le curieux titre donné par le Département dans son programme. Il était question d'examiner galets et coquillages percés et de rechercher l'origine des perforations. De longues trainées vertes sur le sable mouillé ont attiré notre attention, sans doute des algues vertes ? Mais Jean Belhomme (président d'Astrogène, fidèle des PBZ) a regardé de plus près et découvert qu'il s'agissait du petit ver vert de Roscoff. En effet vu de près on distinguait des petits animaux d'environ 3 mm qui bougeaient et quand on tapait sur le sable tout le vert disparaissait, les vers s'enfonçant dans le sable.

Plus souvent observée à l'île Chausey, cette espèce a cependant déjà été signalée sur les côtes du Calvados mais pour nous, et beaucoup d'autres naturalistes, c'est une redécouverte, d'autant que depuis nous la retrouvons sur presque toutes les plages voisines.

Nous nous sommes alors documentés sur l'organisation et le mode de vie de ce surprenant Symsagittifera roscoffensis, aidés par l'heureuse rencontre avec un chercheur retraité du Museum national d'histoire naturelle qui lui a consacré une grande partie de son travail. Sa couleur verte ? Il ingère au début de sa vie des algues vertes unicellulaires qui ne le quitteront pas et se multiplieront, il devient ainsi un animalgue qui se nourrit par photosynthèse. D'où la nécessité pour le ver de s'exposer à la lumière à marée basse et de s'enfoncer au retour de la mer.

Le PBZ du 10 octobre a été consacré aux différents vers marins qu'on peut observer à Luc comme les arénicoles, polydores, tubes calcaires de serpules…nous ne pouvions garantir la présence de « notre » ver, qui était d'ailleurs invisible en début de visite. C'est Jean Belhomme à nouveau qui l'a détecté, alors qu'il était beaucoup moins abondant qu'en plein été. Nous avons pu le présenter aux participants et approfondir sa connaissance au cours du bilan au bar. Le microscope a permis à tous d'observer dans les vers les nombreux grains de chlorophylle ou chloroplastes. Les étapes de leur vie ont été expliquées, dont la reproduction sexuée, chaque individu étant mâle et femelle.

Plus tard, sur la plage de Saint-Aubin nous observerons des rondes effectuées par les vers, décrites comme des rondes solaires car une des explications est une meilleure exposition au soleil par tous. Le numéro 30 de la revue Espèces, de décembre 2018 à février 2019 consacre un article à ce spectaculaire comportement.



Photos : Jean BELHOMME

Yeux des Coquilles Saint-Jacques, croissance des coquilles d'huitres, pholades, opercules des gastéropodes, hippocampes… ont également accompagné les PBZ de l'année 2018, rendant compte d'une belle biodiversité. **Nous rappelons que les PBZ sont ouverts à tous !**

Annick NOËL - Vice-présidente du CREPAN

ÉVÉNEMENT

Succès pour la 1ère Marche pour le climat de Bayeux !

Co-organisée par le CREPAN avec 5 autres associations du Bessin (CapBio, antenne Dérailleurs de Bayeux, Bessin Energies Citoyennes, AMAP les Paniers en Aure et Le Pépin), la première déclinaison de la marche Mondiale pour le Climat a rencontré un franc succès ce 16 mars 2019 ! Nous en attendions 100, mais ce sont plus de 400 personnes qui se sont retrouvées pour cette manifestation familiale, festive, non violente et déclarée. Le cortège a défilé dans les rues de Bayeux avec différents slogans « Macron, Gomont, l'écologie allez y à fond !» ou encore « pas de nature, pas de futur ! ». Deux actions symboliques ont été menées. L'une dans l'Aure où quelques militants sont descendus dans ou au bord de l'eau avec palmes, masques et tubas, pour illustrer une des conséquences du dérèglement climatique : la montée des eaux. La seconde avec un die-in sur le parvis de l'Hôtel de ville. Une liste de revendications bien précises était établie, tant à destination de l'État, de la Région que des communes. Nous sommes en effet persuadés que la bataille pour le climat ne pourra être gagnée sans des décisions ambitieuses prises par les élus locaux, dans les domaines de l'énergie, de la mobilité de l'agriculture... Agir localement, penser globalement, tel est la devise du CREPAN ! Instauration d'une fiscalité écologique, notamment sur le transport aérien ou le transport routier de marchandises, avec redistribution des recettes à 100 % pour la transition écologique, développement du fret ferroviaire, renoncement aux projets climaticides, sortie du nucléaire avec investissements massifs dans les économies d'énergie et les énergies renouvelables, développement du vélo urbain en concertation avec les usagers, véritable cadencement sur la ligne ferroviaire existante, développement de l'agriculture biologique, monnaie locale pour favoriser le commerce de proximité... Les propositions des associations sont nombreuses ! Un rendez-vous avec le représentant de l'État s'est tenu le 20 mars : pendant une heure, une délégation a échangé sur ces sujets avec le Sous-Préfet de Bayeux Monsieur Vincent FERRIER. Nous avons axé ce rendez-vous fructueux sur ce qui est de son ressort, notamment l'application du droit de l'environnement. Il interrogera la DREAL sur différents sujets et fera remonter la plate-forme de propositions du CREPAN réalisée à l'occasion du Grand Débat. Les retours presse sont bons, même si on déplore que ce sont une nouvelle fois les violences en marge du mouvement des gilets jaunes qui étaient sur le devant de la scène médiatique…

Marc LE ROCHAIS - Bénévole au CREPAN

BIODIVERSITÉ

La minute insolite

Certaines plantes « entendraient » arriver les pollinisateurs et secrèteraient alors encore plus de sucre dans leur nectar ! *(Source : La Revue de l'Apiculture UNAF n°814 avril 2019)*

On savait déjà que d'autres plantes entendent mastiquer les brouteurs et secrètent alors des éléments désagréables dans leur feuillage. Comme quoi les relations de voisinage peuvent être comme chez nous très variables !

AGRICULTURE

Abeilles et pesticides : l'impossible conciliation

Un arrêté interdit à ce jour la pulvérisation d'insecticides et d'acaricides en période de floraison et d'émission d'exsudats (sérosités émises surtout par les pucerons dont raffolent les abeilles) sauf dérogation bien sûr … Certains produits portant alors la mention « abeilles » (bien mal nommée) font donc l'objet d'autorisation de pulvérisation durant ces périodes là mais toujours « en l'absence d'abeilles » (contrôle ??). En 2014 l'ANSES avait insisté pour que des horaires d'autorisation de pulvérisation de ces produits soient précisés en conseillant uniquement pendant les 3 h qui suivent le coucher du soleil.

Une consultation publique a été organisée et à plus de 99 % cette proposition a été rejetée : trop contraignant pour les agriculteurs, pas assez pour les naturalistes, résultat pas d'évolution du texte ! En ce début d'année, suite à de nouvelles études et devant la faiblesse de l'évaluation des risques pour les abeilles des pesticides en général, l'ANSES revient à la charge en élargissant la proposition d'interdiction à tous les pesticides (insecticides, acaricides mais aussi fongicides, herbicides et autres ..) sauf mention « abeilles » et avec toujours cette proposition d'horaires limités pour ces derniers. Tollé des agriculteurs, impossible sur le terrain ! Après réflexion, position favorable de FNE et autres apiculteurs, même si c'est insuffisant, il faut cranter au moins cela, un pas important pour le coup ! Mais rien n'est figé actuellement et la bataille va être rude forcément car la proposition est probablement quasi inapplicable pour certaines cultures avec de nombreux traitements (pommes plus de 30, pêches une 20aine, vigne entre 10 et 20 …). On touche bien là les limites de la cohabitation pesticides / biodiversité. A suivre, je vous raconterai …
Cf sur site ANSES avis 2018-SA-0147

Claudine JOLY- Présidente du CREPAN

BIODIVERSITÉ

Une pétition pour sanctuariser les champs exploités en agriculture biologique

Une habitante du Bessin, croisée à la manifestation du 16 mars à Bayeux, vient de lancer des démarches et une pétition pour réclamer que des terres exploitées en agriculture biologique ne puissent retourner à l'agriculture conventionnelle. Vous pouvez lire le texte et signer en allant sur *http://chng.it/HV2QkcBbbF* . C'est malheureusement ce qui va se produire sur la commune de Castilly (Calvados), où 20 hectares de prairies exploitées en agriculture biologique vont être arrosés de RoudUp en vue de la culture de céréales, sans compter des arrachages de haies bocagères... Bon courage à Isabelle pour ce combat, un dossier à suivre et à appuyer pour les écologistes !

Marc LE ROCHAIS - Bénévole au CREPAN

AGRICULTURE

Point pesticides

Beaucoup de choses sur les pesticides en ce début d'année : des mouvements citoyens comme « les coquelicots » (on ne veut plus de pesticides du tout nulle part, au moins plus de pesticides de synthèse là maintenant tout de suite !), les « pisseurs de glyphosate », des citoyens qui se mobilisent et se coordonnent pour faire analyser leurs urines dans lesquelles on trouve, presqu'à tous les coups, des résidus de glyphosate (substance active présente dans de nombreux herbicides dont le fameux Round Up)) avec force discussions sur le caractère réel de ces résidus et du risque représenté (l'ANSES Agence française de Sécurité sanitaire en charge de l'autorisation de mise sur le marché des pesticides visée par cette démarche dit qu'elle analysera la question quand elle en aura les éléments précis) et enfin le nouveau plan « Ecophyto 2+ » dont les objectifs de réduction d'usage reprennent les objectifs du plan précédent c'est-à-dire réduction d'usage global de 25 % en 2020 et de 50 % en 2025.

La taxe sur les pesticides les plus problématiques a été augmentée (impact entre 30 et 100 Millions à charge des agriculteurs qui les utilisent), une ordonnance va instaurer la séparation du conseil et de la vente des pesticides à partir de 2021, les néonicotinoïdes sont interdits (petite dérogation représentant 0,4 % des volumes accordée à ce jour), beaucoup de travaux sur le glyphosate sont en cours pour essayer de supprimer son usage rapidement (3 ans, 5 ans ?), un préfet (monsieur Bisch) nommé en charge de la coordination de tout cela et des différents ministères impliqués (agriculture, écologie, santé, recherche). Faut-il espérer un résultat à la hauteur des enjeux santé et environnement ? – 25 % en 2020 nous blufferait sincèrement ! A ce jour, peut-être – 2 % (l'indicateur officiel a bugué, en attente publication ?!...) en 2017 après + 12,4 % entre 2009 et 2016, donc on y croit encore ? Pas forcément mais on suit toujours et FNE

est partout à la fois. Les positions extrêmes et l'évolution de la consommation Bio ayant le grand mérite de secouer tous les acteurs de l'alimentation et responsables agricoles, **merci à tous de votre implication !**

Claudine JOLY- Présidente du CREPAN

BRÈVES

Quelques nouvelles de la Manche

Depuis décembre une petite équipe se mobilise chaque premier vendredi du mois à Saint Pierre Eglise sur le sujet : **stop pesticides, nous voulons des coquelicots.** Environ 30 à 40 personnes, à chaque fois pas les mêmes et la campagne de signatures papier a déjà permis d'en réunir 300 ! Et ce n'est pas fini, des projets sont en cours vers le Val de Saire.

Participation à **la nuit du glyphosate** le 1 mars, 20 personnes ont participé au prélèvement d'urines et l'action en justice se prépare !

Le 30 mars, dans un petit village littoral a eu lieu une rencontre organisée par Cotentin nature et le CREPAN au sujet des **énergies renouvelables et de la participation directe des citoyens**, succès relatif, rencontre dure avec les anti éoliens locaux qui cherchaient à empêcher les présentations. Ils ont été réduits au silence et nous avons pu dire ce que nous souhaitions, d'autres rencontres se préparent.

Le 27 mars une action d'information publique a eu lieu à Valognes avec nos amis de Greenpeace, du Crilan et de l'Acro pour présenter au public une **pétition de refus de l'EPR**. Suite à une carte d'évacuation totale des populations de la presqu'ile du Cotentin présentée par les services de la préfecture en cas d'accident nucléaire à Flamanville, nous avons lancé ce mouvement. 2 jours plus tard la presse annonçait un nouveau retard de 2 ans pour le lancement de l'EPR, Etablissement perpétuellement en retard, comme disent nos copains de l'ACRO. A suivre…

Anne-Marie DUCHEMIN - Administratrice du CREPAN et Présidente de Cotentin Nature

BRÈVES

Brèves transports et mobilités

La crise des gilets jaunes a mis en lumière un constat dénoncé depuis des décennies par les défenseurs de l'environnement : les 2x2 voies et autoroutes et la périurbanisation qu'elles engendrent, couplés à des loyers aux montants exorbitants dans les centre villes, rendent dépendants beaucoup de nos concitoyens à la voiture. Dans le grand débat qui vient de s'achever, de nombreuses personnes réclament des transports collectifs performants. D'autres gens ont fait le choix judicieux d'habiter à proximité de gares et haltes SNCF, pour se passer totalement ou partiellement de la voiture. C 'est bon pour l'écologie, la sécurité routière et le portemonnaie ! Et pourtant, la Région Normandie envisage la fermeture pure et simple de nombreuses haltes ferroviaires, notamment dans l'Eure, la Seine-Maritime et l'Orne. La presse vient de révéler la liste des gares bientôt supprimées, grâce aux informations fournies par les syndicats de cheminots et usagers. Nos amis de FNE Normandie se mobilisent pour contrer le projet de fermeture de Saint Martin du Vivier, sur la ligne Rouen-Amiens. Pour Falaise, avec un beau potentiel, les écologistes proposent de placer un arrêt à Fresné la Mère à la place de Couliboeuf. Avec une desserte plus fournie, des horaires adaptés, une promotion, nous pourrions augmenter considérablement la fréquentation de ces arrêts. Les falaisiens sans alternative à la voiture (les bus englués dans les bouchons ne sont pas satisfaisants) ne semblent pas émouvoir la Région, comme des centaines de normands qui devront reprendre la voiture partout sur le territoire... Et les Intercités normands toujours à la demande du Conseil Régional ne comporteront plus que 3 emplacements pour les vélos, ce qui a suscité à juste titre la colère des usagers cyclistes largement relayée par la presse régionale et nationale. Tant pis pour les adeptes de cette formule écologique avec un grand E, qu'ils soient usagers quotidiens ou touristes. On marche sur la tête en matière d'écologie et de mobilité…

Marc LE ROCHAIS - Bénévole du CREPAN

LES RENDEZ-VOUS

Stands de découverte ludique de l'éco-consommation et de la biodiversité

Festival Les Extraverties : 31 mai et 1er juin À Pont d'Ouilly
Festiv'AGORAé : 23 mai à Caen
Festival de la transition écologique : 22 juin à Thury Harcourt
25 ans de la Colline aux oiseaux : 6 juillet à Caen
Fête des Plantes à la Ferme du Trousseau : 2 juin À St-Pierre-sur-Dives

Relevés biodiversité

Nombre de places limitées : inscriptions à caroline.hebert@crepan.org
Relevés Coléoptères : 30 avril Sur les Marais de la Dives
Relevés Avifaune : Semaine du 29 avril au 3 mai Sur les Marais de la Dives

Apéros bénévoles par thématiques

Lundi 29 avril de 18h30 à 19h30 - Biodiversité, jardin, Marais de la Dives
Mardi 7 mai de 18h30 à 19h30 - Eco-consommation
Mercredi 29 mai de 18h30 à 19h30 - Communication

Votre participation est à confirmer par téléphone au 02.31.38.25.60 ou par mail à caroline.hebert@crepan.org
Remarque : pour les personnes intéressées par les actions de représentations officielles, merci de prendre contact directement par mail ou téléphone.